

Le sida dans le processus de transition vers l'âge adulte à Ouagadougou : des jeunes filles séropositives entre rupture biographique et stratégies de reconstruction identitaire

Ramatou Ouédraogo, Marc-Eric Gruénais, Fatoumata Ouattara

Institution : IRD Ouagadougou, Unité Mixte de Recherche 912 (IRD-INSERM-Université de Provence) SE4S, "Sciences Economiques et Sociales, Systèmes de santé, Sociétés"

Contact : ramatou.ouedraogo@ird.fr ; oramatou@yahoo.fr

Objectifs

Les modes d'accès « traditionnel » au statut d'«adulte social » connaissent depuis le début des années 90 des transformations du fait de changements socioéconomiques divers. Appréhender, dans ce contexte, la jeunesse à travers le prisme du sida permet de comprendre comment une pathologie peut être un indicateur ou un catalyseur de changement social de la catégorie « *jeune* » dans sa dynamique de transition.

Méthodologie

Les données qui font l'objet de la présente communication ont été obtenues à partir d'une recherche ethnographique menée entre 2006 et 2008 dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso. Des relations personnalisées tissées sur la durée avec 21 filles (16 à 28 ans) célibataires infectées par le VIH ont permis de recueillir (à travers des entretiens formels et informels ainsi que des observations) le récit de leur vie avec le VIH.

Résultats

En raison des représentations qui entourent le sida, son impact dans le parcours de vie des jeunes filles célibataires s'exprime en termes de rupture biographique et d'émergence d'une image négative du *moi*. Une fois découvert dans leur trajectoire de santé, le sida introduit des changements dans leur processus de construction identitaire et affecte les autres trajectoires de leurs parcours de vie. Il touche aux marqueurs clés de la féminité en construction (la beauté, la santé, la vie amoureuse, la capacité à procréer, etc.) et présentés aussi par les jeunes filles comme garants de l'acquisition du statut d' «adulte social».

Même si le processus de passage à l'âge adulte connaît de nos jours de grandes mutations, l'espoir d'accéder au statut d'adulte demeure tout de même. Cet espoir est conforté chez une jeune fille par le fait de se sentir toujours femme et de disposer des attributs de la féminité. Or, la découverte de la séropositivité chez la jeune fille revient à une perte de cet espoir. Ainsi, dans un contexte d'allongement et de complexification de la phase de jeunesse, le sida contribue à rendre davantage longue et incertaine la transition vers l'âge adulte des jeunes filles séropositives.

Néanmoins, elles mettent en œuvre diverses stratégies pour parvenir à une réinvention du quotidien, en réorientant leurs projets de vie. Pour une même personne, ce sont de multiples stratégies qui se combinent et s'interpénètrent pour lui offrir une sorte de vie « *normale* » avec le VIH. Ainsi, on peut dire comme Judith Hassoun (1997) que les jeunes atteints par le VIH ne sont plus des unités statistiques que les chiffres immobilisent au pied de la mort, mais des jeunes filles qui tentent de survivre, qui souffrent, qui rêvent, qui aiment et qui essaient de se réinventer quelques raisons de croire en une vie que tous les verdicts étioient" .

En somme, rupture biographique et transformation du rapport au *soi* de la jeune fille engendre un écroulement *du modèle* « *idéal* » de parcours de vie et de transition rêvé par et pour toute jeune fille. Les multiples stratégies pour vivre avec le sida leur permettent de passer de ce *modèle idéal* à un modèle induit par la maladie au sein duquel on observe par exemple une transformation de la quête maritale (rechercher d'un mari séropositif).